M. Terquem présente au nom de M. de Prémorel la note suivante :

Sur l'emploi comme combustible des schistes bitumineux du lias de Differdange, par M. de Prémorel.

J'ai cherché, en plusieurs circonstances, à utiliser les schistes ou marnes bitumineuses, qui viennent affleurer notre sol et qui possèdent une assez grande puissance en étendue, et par conséquent présentent une facile extraction; riches en principes carbonés, elles avaient été exploitées à Aubange pour l'extraction du pétrole qu'elles renferment. Mes recherches et mes nombreuses expériences m'ont démontré que ces marnes peuvent, avec avantage, être exploitées dans trois circonstances :

1° Comme engrais, les marnes conviennent dans les terrains

---

(1) *Bull.*, t. VII, p. 284.

sablonneux et qui renferment peu de calcaire ; lorsqu'elles ont été brûlées, elles activent la végétation d'une manière très énergique et elles trouvent leur emploi sur tous les terrains.

2° Pour les vignes et les arbres fruitiers, je les ai employées et en ai obtenu des succès remarquables, succès qui ont été l'objet d'un rapport spécial au sein de la Société d'encouragement de Luxembourg, et qui ont été mentionnés dans le journal du grand-duché ; les marnes, dans cette circonstance, agissent en absorbant les rayons calorifiques, de manière à élever autour des ceps une température presque double de celle ambiante.

3° Comme combustible, les marnes trouvent leur emploi pour l'usage domestique et pour quelques industries ; brûlées avec le bois, elles activent la combustion et produisent beaucoup de chaleur ; sans autre intermède, elles peuvent servir à la préparation de la chaux, à la cuisson des briques, et pour les hauts-fourneaux.

M. Jacquot fait observer que quelques essais tentés pour employer les marnes aux derniers usages qui viennent d'être indiqués n'ont pas eu de succès.

M. de Prémoré pense que cela tient à ce que les expériences n'ont pas été faites d'une manière convenable.